



Eclairage

LA LECTURE RÉVÉLATRICE DES INÉGALITÉS SOCIALES



KILIAN WINZ-WIRTH
ASSISTANT DOCTORANT,
UNIVERSITÉ DE GENÈVE

En date du 27 novembre dernier, «ArcInfo» nous informait de la tenue de la semaine de la lecture au centre scolaire des Terreaux. Bien que bousculée par la pandémie, la semaine de la lecture est un jalon indétrônable de l'année scolaire, au même titre que celle des médias par exemple; ces événements viennent rythmer les années passantes. Si certaines personnes s'interrogent sur la réelle efficacité de ces semaines thématiques, elles ont le mérite de mettre la lumière sur des sujets revêtus de forts enjeux.

Bien que lire soit un acte anodin pour beaucoup d'entre nous, il faut faire l'amer constat qu'une partie importante de notre société n'est pas en capacité de comprendre un texte simple ou un récit de plusieurs pages. Selon les enquêtes du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (Pisa), en 2018, ils et elles étaient 24% d'élèves âgé.e.s de 15 ans à ne pas attein-

dre le niveau 2 de Pisa. Autrement dit, 24% des élèves n'ont pas «les compétences minimales à partir desquelles on peut participer effectivement et de façon fructueuse à la vie courante». Il faut savoir que Pisa distingue six niveaux, le premier étant le plus faible.

Comme trop souvent, le score d'un élève dans une discipline est étroitement corrélé à son niveau socio-économique. Nous devons prendre conscience que ces individus n'ont pas accès au voyage que nous vivons lorsque nous ouvrons un roman, ni la possibilité de comprendre un long article de journal.

TRAVAILLONS À REPENSER ET PANSER LES PLAIES DE CET ILLETTRISME RAVAGEUR.

Si, de façon peu surprenante, certaines et certains vont accuser les nouvelles méthodes de lecture, d'autres l'éducation des parents, ou d'autres encore entonneront en chœur le refrain suivant «il ferait mieux de passer moins de temps sur leur smartphone et ouvrir des bouquins», travaillons à repenser et panser les plaies de cet illettrisme ravageur.

Panser les plaies de ces individus pour lesquels le quotidien peut s'apparenter à un véritable calvaire: lire un mode d'emploi, une notice médicale ou un formulaire administratif sont autant de tâches qui peuvent être extrêmement compliquées pour certain.e.s Neuchâteloises et Neuchâtelois que nous côtoyons. Penser ensuite notre système éducatif en ayant pour objectif de prévenir cet illettrisme en engageant une lutte acharnée et déterminée. Non, ce phénomène n'est pas une fatalité; oui, il doit retenir toute notre attention. Collectivement et en tant que société, nous avons tout à gagner de proposer une politique de prévention.